

6 octobre 2015

L'arme nucléaire menace d'autodestruction notre maison commune.

Par Jean-Marie Muller, philosophe et écrivain (1)

Le 18 juin 2015, le pape François a publié une lettre encyclique consacrée à l'écologie qui a été unanimement saluée comme un document majeur. Avec lucidité et gravité, l'évêque de Rome s'inquiète des dégâts irréversibles causés à la Terre. Il demande aux hommes qui habitent cette planète de s'unir et de se mobiliser pour relever « *le défi urgent de sauvegarder notre maison commune* » et, pour cela, de « *sortir de la spirale d'autodestruction dans laquelle nous nous enfonçons* ». À travers une approche intégrale, le texte souligne les multiples dangers qui s'accumulent sur la nature et l'environnement.

Il souligne que le développement des sciences a donné aux hommes « *un terrible pouvoir* » : « *Jamais l'humanité n'a eu autant de pouvoir sur elle-même et rien ne garantit qu'elle s'en servira toujours bien, surtout si l'on considère la manière dont elle est en train de l'utiliser. Il suffit de se souvenir des bombes atomiques lancées en plein XXe siècle, (...) sans oublier qu'aujourd'hui la guerre possède des instruments toujours plus mortifères.* »

Ainsi, parmi les menaces qui pèsent sur « *notre Terre opprimée et dévastée* », François dénonce tout particulièrement « *la guerre qui produit toujours de graves dommages à l'environnement* ». Il souligne que « *les risques deviennent gigantesques quand on pense aux armes nucléaires ainsi qu'aux armes biologiques* ».

L'évêque de Rome consacre un paragraphe entier à la *Charte de la Terre*. Ce document est une déclaration internationale qui entend affirmer les valeurs et les principes fondamentaux pour construire un monde juste, durable et pacifique au XXIe siècle. Le texte final a été approuvé dans les locaux de l'Unesco à Paris en mars 2000. La *Charte de la Terre*, écrit-il, « *nous invitait tous à tourner le dos à une étape d'autodestruction et à prendre un nouveau départ, mais nous n'avons pas encore développé une conscience universelle qui le rende possible* ».

Le 25 septembre 2015, François s'adresse à l'Assemblée générale de l'ONU. Après avoir rappelé que la charte des Nations unies demande de privilégier « *la résolution pacifique des conflits* » et de développer des « *relations d'amitié entre les nations* », il écrit: « *La tendance toujours actuelle à la prolifération des armes, spécialement les armes de destruction massive comme les armes nucléaires, contraste fortement avec ces affirmations et les nie dans la pratique.* » Il insiste: « *Une éthique et un droit fondés sur la menace de destruction mutuelle – et probablement de toute l'humanité – sont contradictoires. (...) Il faut œuvrer pour un monde sans armes nucléaires, en appliquant pleinement l'esprit et la lettre du traité de non-prolifération (TNP), en vue d'une prohibition totale de ces instruments.* »

Le fait est que les pays dotés de l'arme nucléaire – dont la France –, auxquels le TNP fait l'obligation de négocier de bonne foi un désarmement nucléaire complet, maintiennent et perfectionnent leur arsenal nucléaire avec la plus parfaite mauvaise foi en affirmant que celui-ci garantit leur sécurité. Dans ces conditions, le désarmement mondial est impensable dans un avenir prévisible. C'est donc aux citoyens de chaque pays doté de prendre et d'exercer leur pouvoir souverain. Dès lors, au-delà des commentaires élogieux unanimes qui ont salué les déclarations de l'évêque de Rome, n'est-il pas de la responsabilité de la communauté chrétienne française de répondre à ses appels en prenant clairement position pour le désarmement nucléaire de la France ?

(1) Lauréat 2013 du prix international de la fondation indienne Jamnalal-Bajaj pour la promotion des valeurs gandhiennes.

Site: www.jean-marie-muller.fr